Formation des officiers de l’armée de terre :

L’ACADEMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN

Tous les officiers de l'armée de terre, quels que soient les origines de recrutement, les carrières envisagées, les statuts ou les spécialités d'emploi suivent une formation initiale aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan qui constituent, depuis 2021, **l'« Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan » (AMSCC).**

L’Académie regroupe trois écoles complémentaires aux identités et aux traditions propres. Elles illustrent la diversité de recrutement des officiers de l'armée de Terre :

- **l'École spéciale militaire de Saint-Cyr** (ESM) ; Elle forme les officiers de carrière en trois années qui passent successivement dans les 3e, 2e et 1er bataillons de l’École spéciale militaire (ESM3, ESM2, ESM1).
- **l'École Militaire InterArmes** (EMIA) offre elle un cursus en 2 ans (EMIA2 et EMIA1) accessible par concours aux militaires du rang et aux sous-officiers déjà en service actif au sein des armées.
- **l'École Militaire des Aspirants de Coëtquidan** (EMAC) forme les officiers sous contrat (filières encadrement, pilote et spécialiste), les officiers de réserve, les officiers polytechniciens, les officiers logisticiens des essences et autres stages courts. Les formations durent de quelques semaines à une année scolaire.

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

ÉCOLE MILITAIRE DES ASPIRANTS DE COËTQUIDAN

HISTORIQUE DE L’ECOLE MILITAIRE INTER ARMES

L'EMIA est l'héritière des différentes *écoles d'armes* du XIXeme siècle, qui formaient des officiers issus des corps de troupe.

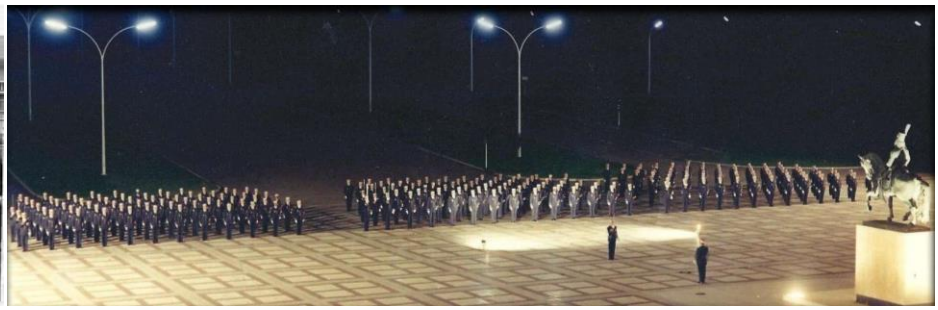
La plus importante de ces écoles d'armes, l’*Ecole Militaire d'Infanterie et de Chars de Combat (EMICC-1925)* de Saint-Maixent, fut fusionnée avec Saint-Cyr en 1942 dans l'école des élèves-aspirants de Cherchell, crée après l'occupation allemande de la zone Sud.

En 1944 l'École militaire de Cherchell prit le nom d'« École Militaire Interarmes » et fut transférée à Coëtquidan en juillet 1945 car les bâtiments de l'ancienne école, à Saint-Cyr-l'École, avaient été détruits dans des bombardements.

La nouvelle école, qui prit en 1947 le nom d'« École spéciale militaire interarmes », formait à la fois, selon l'idée d'amalgame de son fondateur le général de Lattre de Tassigny, des officiers issus du concours externe et des officiers issus du recrutement interne.

Ce système fonctionne jusqu'en 1961, date à laquelle on sépara la formation des officiers « directs », confiée à la nouvelle Ecole de Saint-Cyr, et celle des officiers «semi-direct », confiés à l'EMIA.

De CHERCHELL



à COETQUIDAN

LE DRAPEAU

Depuis sa création à CHERCHELL en 1944, l'Ecole Militaire InterArmes possédait deux drapeaux : celui de l'Ecole des « Officiers de corps de troupe » (EMICC de St Maixent) et celui de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

Lors de son installation à Coëtquidan, le colonel GANDOËT, commandant l'EMIA, reçoit des mains du général de LATTRE un drapeau unique pour cette école, derrière lequel elle défilera sur les Champs-Elysées le 14 juillet 1946. Ce drapeau fut déposé au musée du souvenir à Coëtquidan en 1947 lorsque l'Ecole devint ESMIA : Ecole Spéciale Militaire InterArmes.

Le 6 novembre 1961, à l'occasion de la remise des sabres à la première promotion de la nouvelle EMIA (promotion Capitaine BOURGIN), le drapeau ressort du musée pour être remis à l'EOA DELSARTE par le Premier Ministre, Michel DEBRE.

A partir de ce moment, la garde du drapeau est confiée à chaque nouvelle promotion lors de la cérémonie de remise des sabres au mois d'octobre, puis, lorsque la scolarité passe à deux années (promotion Capitaine LEGRAND,1987-1989), ce transfert est réalisé au cours de la cérémonie du « triomphe », chaque année en juillet.

Le drapeau de l'école militaire interarmes porte sur sa cravate :

- la croix de chevalier de la Légion d'Honneur (décernée en 2011),
- la croix de guerre 1939-1945 avec palme de l'école militaire de Cherchell (1987),
- la croix de guerre Théâtres d'Opérations Extérieures avec palme (1962),
- la croix de guerre 1939-1945 avec palme (1968)

LE CHANT DE L'EMIA :
« la prière du Para » devenue le chant de tradition de l'EMIA

En 1938, alors qu'il est enseignait en Tunisie, **André Zirnheld** rédige cette prière dans son carnet de réflexions. Au lendemain de l'armistice du 22 juin 1940, depuis la Syrie où il avait été affecté pour son service militaire, il rejoint les forces de la France libre en passant par la Palestine britannique. En 1941, après une formation d'Officier à Brazzaville, il rejoint les troupes parachutistes des FFL et intègre le groupe des Français (le *French Squadron*) rattaché aux SAS du Major **Stirling**. Lors de sa 4e mission, en juillet 1942 en Cyrénaïque, il est grièvement blessé et décède dans le désert. Ses compagnons découvrent alors un carnet dans lequel il avait écrit plusieurs réflexions, ainsi qu'une "Prière" sous forme de poème qui sera remis à sa famille.
En juin 1949, le colonel **Jean Gilles**, commandant la demi-brigade coloniale de commandos parachutistes cite in extenso cette prière dans son bulletin de liaison.
En 1961, au moment de la scission de l'ESMIA, la nouvelle EMIA, qui se voit réattribuer son ancien drapeau, est à la recherche de nouveaux outils de cohésion. **Christian Bernachot**, qui avait servi à la Brigade de Parachutistes coloniaux (BPC, héritière de la ½ BCCP) avant d'être l'Elève Officier de cette première promotion « Capitaine Bourgin », propose alors le texte de l'aspirant **Zirnheld**, légèrement adapté et mis en musique sur l'air de la Marche de la Garde consulaire à Marengo. La « prière de l'EMIA » était née.

TRADITIONS

Le « Dolo »

Surnom donné aux élèves de l'EMIA par ceux de l'ESM. A l'origine, ce surnom était très mal vécu par l'EMIA. En effet, les Saint-Cyriens voulaient par là se moquer car ils trouvaient les Dolos trop rustiques et rustres. Mais pourquoi DOLO? Dans les anciennes rations de combat, nous pouvions trouver une boîte de corned beef de la marque "Dolo". Au fil des années, les Dolos retournèrent la situation en comprenant que la rusticité était une qualité primordiale pour le soldat et que le boeuf était un symbole de force. Aujourd'hui, les élèves de l'EMIA portent fièrement ce surnom.

Le grand bossu et le petit bossu :
Il existe dans le camp de manœuvre de Coëtquidan deux mouvements de terrains caractéristiques nommés la grande bosse et la petite bosse. Leur parcours, de nuit, en courant avec « barda » sur le dos était la punition traditionnelle distribuée par des « Voraces » qui attendaient leur victime tout en haut des bosses. Le Grand Bossu étant l'élève le plus puni de la 1ère Brigade, le Petit Bossu, celui de la 2ème Brigade.

Vorace :
surnom donné aux cadres de contact par les élèves des trois écoles.

Culot de promo (intégration ou sortie) :
candidat qui intègre dernier au concours ou qui sort classé dernier de la scolarité à Coët.

Major de promo :
candidat qui intègre premier au concours ou élève qui termine premier à la fin de la formation.

LES PROMOTIONS SUCCESSIVES DEPUIS 1942

l'École des Élèves Aspirants de CHERCHELL a formé quatre promotions :

1e série	15/12/1942 - 30/04/1943	Général WEYGAND
2e série	01/05/1943 - 30/09/1943	TUNISIE
3e série	01/10/1943 - 15/04/1944	LIBÉRATION
4e série	16/04/1944 - 30/10/1944	MARCHE AU RHIN

Le 13 décembre 1944, l'école prend le nom d'École Militaire InterArmes (E.M.I.A.).

5e série	novembre 1944 - mai 1945	RHIN FRANCAIS

En juillet 1945, **l'E.M.I.A.** s'installe en terre bretonne, à COËTQUIDAN et accueille les jeunes gens ayant présenté en 1943 et 1944 le concours de Saint-Cyr ainsi qu'un grand nombre de sous-officiers et d'officiers qui ont suivi un stage dans les Écoles de cadres créées par le Maréchal de LATTRE.
Deux promotions en sont issues, dont la première réunira 2989 élèves (1747 seront nommés officiers) :

6e série	03/07/1945 - 16/12/1945	VICTOIRE
7e série	05/03/1946 - 01/05/1947	INDOCHINE

Le 23 Mai 1947, l'École prend l'appellation d'École Spéciale Militaire Interarmes (E.S.M.I.A
15 promotions -ou séries- seront formées avant que sa dissolution donne naissance, le 13 septembre 1961, à deux Écoles distinctes mais qui restent sous un même commandement :
l'École Spéciale Militaire et l'École Militaire Interarmes.

Les nouvelles promotions de ces deux écoles, prennent désormais des noms différents, celles de l'EMIA seront ainsi les suivantes :

24ème	1	1961 - 1962	Capitaine BOURGIN
25ème	2	1962 - 1963	SERMENT DE KOUFRA
26ème	3	1963 - 1964	BELVÉDÈRE
27ème	4	1964 - 1965	Aspirant ZIRNHELD
28ème	5	1965 - 1966	CINQUANTENAIRE DE VERDUN
29ème	6	1966 - 1967	CONNÉTABLE DU GUESCLIN
30ème	7	1967 - 1968	NARVIK
31ème	8	1968 - 1969	LIBÉRATION DE STRASBOURG
32ème	9	1969 - 1970	PLATEAU DES GLIÈRES
33ème	10	1970 - 1971	Général KŒNIG
34ème	11	1971 - 1972	SOUVENIR
35ème	12	1972 - 1973	Général MARCEAU
36ème	13	1973 - 1974	Général BROSSET
37ème	**14**	**1974 - 1975**	**Capitaine CAZAUX**
38ème	15	1975 - 1976	Capitaine CARDONNE
39ème	16	1976 - 1977	Capitaine DE BELSUNCE
40ème	17	1977 - 1978	Lieutenant CHEZEAU
41ème	18	1978 - 1979	Général LAURIER
42ème	19	1979 - 1980	Lieutenant-colonel BROCHE
43ème	20	1980 - 1981	Capitaine COZETTE
44ème	21	1981 - 1982	CENTENAIRE
45ème	22	1982 - 1983	Lieutenant LECLERC de HAUTECLOCQUE

46ème	23	1983 - 1984	Lieutenant BORGNIET
47ème	24	1984 - 1985	Lieutenant BERNARD DE LATTRE DE TAS-SIGNY
48ème	25	1985 - 1986	Lieutenant LHUILLIER

Réforme de l'E.M.I.A. : dès la rentrée de 1986, la scolarité est portée à deux ans.

49ème	26	1986 - 1988	DALAT
50ème	27	1987 - 1989	Capitaine LEGRAND
51ème	28	1988 - 1990	VALMY
52ème	29	1989 - 1991	Bataillon de CORÉE
53ème	30	1990 - 1992	Général DABOVAL
54ème	31	1991 - 1993	Capitaine BARRÈS
55ème	32	1992 - 1994	Combats de TU-LÉ
56ème	33	1993 - 1995	Capitaine MAINE
57ème	34	1994 - 1996	CADETS de CHERCHELL
58ème	35	1995 - 1997	Lieutenant SCHAFFAR
59ème	36	1996 - 1998	Général GANDOËT
60ème	37	1997 - 1999	GRANDE GUERRE
61ème	38	1998 - 2000	Général BERGÉ
62ème	39	1999 - 2001	CAMPAGNE D'ITALIE
63ème	40	2000 - 2002	Capitaine COIGNET
64ème	41	2001 - 2003	Capitaine BIANCAMARIA
65ème	42	2002 - 2004	Lieutenant DE FERRIÈRES
66ème	43	2003 - 2005	Général de LANLAY
67ème	44	2004 - 2006	Colonel GUEGUEN
68ème	45	2005 - 2007	Colonel DELCOURT
69ème	46	2006 - 2008	Lieutenant Antoine de la BATIE
70ème	47	2007 - 2009	Général LE RAY
71ème	48	2008 - 2010	Capitaine FLORÈS
72ème	49	2009 - 2011	Colonel DÉODAT du PUY-MONTBRUN
73ème	50	2010 - 2012	Général BIGEARD
74ème	51	2011 - 2013	Maréchal BESSIÈRES
75ème	52	2012 - 2014	Ceux d'AFGHANISTAN
76ème	53	2013 - 2015	Général DELAYEN
77ème	54	2014 - 2016	Lieutenant NUNGESSER
78ème	55	2015 - 2017	Colonel VALLETTE d'OSIA
79ème	56	2016 - 2018	Lieutenant-colonel MAIRET
80ème	57	2017 - 2019	Général Le BOUDEC
81ème	58	2018 - 2020	USKUB
82ème	59	2019 - 2021	ARMÉE DES ALPES
83ème	60	2020 - 2022	Général ÉBLÉ